

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AUX NÉVROPTÈRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

(Continué de la page 128).

Vol. IX du *Naturaliste*, page 42, famille des *Æschnides*, au genre *ÆSCHNE*, ajoutez le suivant.

Gen. ANAX. *Anax*, Leach.

Ce genre se distingue surtout des *Æschnes* par les caractères qui suivent :

Les ailes postérieures dans le ♂ sont arrondies et non aiguës à l'angle anal ; le second segment abdominal n'est point auriculé, et l'abdomen porte sur ses côtés une carène interrompue.

Une seule espèce rencontrée.

Anax de juin. *Anax junius*, Drury.—Long. 2.72 pces ; extension des ailes 4.10 pces. Vert avec quelques taches bleues et brunes. Tête jaune, portant une tache noire en dessus avec une bande circulaire bleue. Thorax vert. Pattes noires, les cuisses en partie rousses. Ailes hyalines, jaunâtres au milieu, stigma long, étroit, jaune ; membranule grande, brunâtre, blanche à la base. Abdomen allongé, subdéprimé, fortement renflé à la base, rétréci postérieurement, le 1er segment avec la base du 2e, vert, le reste bleu avec une bande dorsale brune interrompue et en partie anguleuse ; appendices bruns, les supérieurs dans le ♂ longs, étroits, un peu plus larges à l'extrémité,

avec une épine extérieure au sommet, les inférieurs très-courts, quadrangulaires, transverses.—R.

Ce bel insecte qui se distingue, à première vue, des *Æschnes* par ses couleurs claires, a été capturé à St. Hyacinthe.

Page 42, genre *ÆSCHNE*, aux 3 espèces décrites, ajoutez les 2 suivantes.

4. *Æschne héros*. *Æschna heros*, Fabr.—Long. 3.90 pces; extension des ailes 4.75 pces. Brun fauve avec taches verdâtres. Front d'un jaune-brun, le dessus noirâtre avec une tache verdâtre de chaque côté. Occiput de la ♀ bifide. Thorax brun, le dos portant de chaque côté du milieu une strie verdâtre, anguleuse supérieurement, les côtés avec deux stries obliques de la même couleur. Pattes noires, la base des cuisses roussâtre. Ailes hyalines, subflavescentes dans leur moitié antérieure; stigma allongé, étroit, fauve; membranule blanche. Abdomen allongé, fort, à peine élargi à la base, le milieu et le sommet des segments avec une strie verdâtre, étroite, subinterrompue. Appendices noirs, subarqués, la base plus étroite avec un tubercule en dessous, le sommet caréné et tronqué, quelquefois presque bifide. Dans la ♀ les appendices sont larges, foliacés, ovales.—PC.

Capturée à St. Hyacinthe. C'est la plus forte taille du genre dans notre Province.

5. *Æschne double-face*. *Æschna janata*, Say.—Long. 2.30 pces, extension des ailes 3 pces. Brune avec taches bleues et jaunes. Front jaune avec poils noirs et une tache noire en dessus en forme de T; occiput jaune. Thorax brun, le dos avec une strie bleue de chaque côté du milieu et les côtés avec 2 stries obliques jaunes marginées de noir. Pattes jaunâtres, noires en dessous. Ailes hyalines, l'extrême base brune, la membranule blanche, le stigma fauve, étroit. Abdomen long, contracté après le renflement de la base, brun, les segments avec une bande jaunâtre à la base, une autre interrompue au sommet et une tache au milieu, le segment terminal à peine plus court que le précédent et caréné en dessus. Appendices subarqués, faiblement dilatés à la base, élargis à l'extrémité en forme de palette obtuse; l'inférieur à peine de la moitié des supérieurs, triangulaire.—PC.

Capturée à St. Hyacinthe.

Page 85, genre *MACROMIE*, à l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

2. *Macromie des Illinois*. *Macromia Illinoensis*, Walsh.—♂ Long. 2.60 pces, extension des ailes 3.80 pces. Brune avec tache

jaunes. Front brun avec une bande transversale jaune, une tache noire en forme de T en dessus et 4 taches jaunes en ligne transversale. Thorax brun avec pubescence blanchâtre, le dos sans tache, noir, couronné par une strie transversale jaune de chaque côté, les côtés avec une bande oblique jaune, en partie marginée de noir, se continuant aussi sur le dos. Pattes noires. Ailes hyalines, très légèrement lavées de jaune, brunes à l'extrême base; stigma assez court, brun; membranule blanche. Abdomen brun avec une tache jaune à la base, le 1er segment avec une tache jaune en dessous de chaque côté du milieu et un cercle jaune au milieu interrompu en dessus et en dessous, les segments 2, 3, 4, 5 et 6 avec une tache jaune de chaque côté de la ligne médiane en avant du milieu, ces deux taches contiguës dans le 6e. Appendices courts, pointus; tout l'abdomen plus ou moins pubescent.—AC.

Capturée à St. Hyacinthe.

Page 86, genre EPITHÈQUE, aux deux espèces décrites, ajoutez les 3 suivantes.

3. Epithèque principale. *Epithecus princeps*, Hag. — Long. 2.52 pces, extension des ailes 3.50 pces. Brune; le front avec la bouche, pâle, le labre jaune. Thorax jaune, le dos obscurément brun en avant, les côtés variés de jaune en dessous. Pattes jaune-brunâtre, les jambes noires, les antérieures brun-jaunâtre à l'extérieur. Ailes hyalines, avec une large strie à la base des antérieures, une grande tache triangulaire à la base des postérieures, une grande tache fenestrée au carpe, avec l'extrémité des deux paires, brunâtres stigma; petit, noir; membranule grande, blanche, cendrée à l'extrémité. Abdomen long, renflé à la base, jaune, le dos obscurément marqué de brun. Appendices longs, bruns, les supérieurs cylindriques à la base, étroits et renflés au sommet, en pointe obtuse; les inférieures plus courts, jaunes, triangulaires.—R.

Capturée à St. Hyacinthe.

4. Epithèque allongée. *Epithecus elongata*, Scudd. — ♂ Long. 2.05 pces, extension des ailes 3 pces. D'un brun métallique verdâtre avec une assez forte villosité grise. Face jaune, le labre, une bande transversale au milieu de la face avec le front, vert métallique; occiput triangulaire, noir. Côté du thorax avec 2 bandes jaunes. Pattes noires, les trochantins avec la base des cuisses antérieures, jaunes. Abdomen noir ou brun-foncé avec une pubescence jaunâtre, le 1er segment renflé et portant une large tache jaune sur chaque côté, le 2e segment aussi taché de jaune à la base de chaque côté de la ligne mé-

diane. Appendices noirs, allongés, poilus, les supérieurs échancrés en dessous à la base, courbé à la base et presque droits dans le reste, terminés par une espèce de pointe fine redressée, l'inférieur plus court, triangulaire, avec la pointe aussi relevée. Ailes hyalines, l'extrémité légèrement enfumée, les triangles avec une nervule transverse; membranule brune, blanche à la base.—R.

Capturé deux mâles sur la rivière Cachée, sur le chemin du lac St-Jean.

5. **Epithèque ceinturée de blanc.** *Epitheca albicincta*, Burm.—♂ Long. 1.92 pces, extension des ailes 2.64 pces. D'un vert cuivré métallique, poilue; le front inférieurement et aux côtés, jaune, en-dessus vert. Thorax d'un vert cuivré brillant. Pattes noires. Ailes hyalines, le bord antérieur dans les ♂ subflavescent; stigma fauve; membranule grande, brune, blanchâtre à la base. Abdomen grêle, renflé à la base, brun-cuivré, la base de chaque côté et le dernier segment au sommet, jaune, chaque segment ceinturé de blanc postérieurement. Appendices noirs, les supérieurs courts, déprimés, droits, avec une dent à la base et une autre au milieu en dessous, le sommet tronqué, avec un crochet interne, arqué et prolongé, l'inférieur triangulaire, un peu plus court.—C.

Capturée sur la rivière Cachée (chemin du lac St-Jean) où cette espèce est fort commune.

Page 87, genre CORDULIE, à l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

2. **Cordulie latérale.** *Cordulia lateralis*, Burm.—Long. 1.40 pce; extension des ailes 2.30 pces. Brune, la bouche et le front jaunes, avec une bande transversale noire entre les yeux. Thorax d'un brun jaunâtre avec poils blanchâtres, les côtés avec une strie jaune peu apparente. Pattes noires, les cuisses antérieures presque entièrement avec la base des 4 autres, jaune. Abdomen déprimé, assez large, la base gonflée, comprimée, brun-foncé, avec une série de taches jaunes sur les côtés; les appendices noirs, les supérieurs longs, cylindriques, obtus, sub-arqués, étroits à la base, l'inférieur plus court, triangulaire à la base, brun foncé; stigma jaune; membranule grande, gris-blanchâtre; angle anal arrondi dans les mâles.—R.

Capturée à St. Hyacinthe.

Page 87, genre PLATHEME, à l'espèce décrite, ajoutez la suivante:

2. **Plathème subornée.** *Plathemis subornata*, Hag.—Long. 1.60 pce; extension des ailes 2.80 pces. Brun foncé. Thorax avec

une strie jaune sur le dos de chaque côté et les côtés avec stries de la même couleur très obliques. Pattes noires. Abdomen avec une série de taches jaunes de chaque côté, et de plus grandes encore sous le ventre (ces taches manquant dans le ♂ à l'extrémité). Ailes hyalines, avec une strie fenestrée à la base, et 2 autres bandes triangulaires, l'une à l'endroit du carpe et l'autre au stigma, brun foncé; stigma étroit, brun; membranule blanche. Dans le ♂ les bandes des ailes sont réunies par du fauve.—R.

Capturée à St. Hyacinthe.

Page 88, genre LIBELLULE, à l'espèce décrite, ajoutez les 2 suivantes.

2. *Libellule belle*. *Libellula pulchella*, Drury.—♀ Long. 1.95 pces, extension des ailes 3.40 pces. Brune avec une villosité blanchâtre. Vertex noir; occiput jaune. Thorax avec le dos jaunâtre, les côtés avec 2 bandes obliques jaunes. Pattes noires, la base des cuisses rousse. Ailes hyalines, une large strie longitudinale à la base, une bande tronquée au milieu, avec l'extrémité, d'un brun fauve; stigma grand, noir; membranule blanche. Abdomen fort, triquètre, atténué à l'extrémité, brun avec une strie jaune sur chaque côté, le dernier segment aussi jaune. Appendices courts, bruns à l'extrémité.

♂ Avec les bandes obliques des côtés du thorax pruveuses. Les ailes postérieures portent deux taches alternes et une autre à l'angle anal d'un blanc de lait.—PC.

Cette belle espèce, dont la larve vit dans les lacs ou autres eaux tranquilles, ne se rencontre qu'assez rarement dans les environs de Québec.

3. *Libellule brûlée*. *Libellula exusta*, Say; *L. julia*, Uhl.—♀ Long. 1.50 pce, extension des ailes 2.30 pces. Brune, le front livide. Thorax avec poils blanchâtres, le dos avec une bande jaune de chaque côté, les côtés bruns. Pattes roussâtres, avec les épines noires. Ailes hyalines, les supérieures avec une ligne courte à la base et les postérieures avec une tache triangulaire au-dessous de cette ligne, brun-roussâtre; stigma étroit, brun; membranule blanche. Abdomen atténué au sommet, la ligne médiane du dos brune, les côtés avec taches jaunes peu apparentes. Appendices courts, jaune-roussâtre.—PC.

Capturée à St-Hyacinthe.

Page 260, après le genre *Platyphylax*, ajoutez le suivant :

Gen. NÉOPHYLAX. *Neophylax*, McLachlan.

Ce genre se distingue particulièrement de tous les autres par l'abdomen des mâles, dont le segment antépénultième porte à la base une épine basilaire aussi longue que le segment même. Une seule espèce rencontrée.

Néophylax mignon. *Neophylax concinnus*, Say.—Long. .25 pce; extension des ailes .75 pce. Jaune avec poils bruns sur le thorax. Antennes assez longues, jaunes, subdentées en dessous, l'article basilaire allongé et très velu, yeux noirs. Pattes jaunes avec les épines noires. Ailes antérieures brunes maculées de points blanchâtres, avec une strie d'un jaune doré sur le bord anal, cette strie dilatée à l'extrémité, et resserrée avant cette dilatation. Dans le repos la strie se présente sous forme d'une bande commune à côtés sinués d'une manière fort élégante. Ailes inférieures blanchâtres, sans aucune tache, portant de longs cils blancs au bord anal. Abdomen de la couleur du corps, un peu obscur en dessus, dans le ♂ le segment antépénultième porte une longue épine.—C.

Espèce bien distincte par sa coloration.

Page 262, ajoutez les 2 genres qui suivent à la famille des Séricostomides.

3 Gen. NOTIDOBIE. *Notidobia*, Steph.

Eperons 2, 2, 4.

Palpes maxillaires du ♂ recourbés, couvrant la face. Ce sont ces insectes, qu'on a d'abord nommés *Helicopsyche*, dont les fourreaux sont contournés en hélices régulières, à la façon des mollusques. On trouve de ces fourreaux en abondance sur les grèves de Beauport.

Une seule espèce rencontrée.

Notidobie boréale. *Notidobia borealis*, Hag.—Longueur du front à l'extrémité des ailes 0.28 pce. Brun foncé avec poils jaunes. Antennes jaunes, l'article basilaire, de même que les palpes, noir, poilu. Pattes blanchâtres. Ailes hyalines-brunes, les antérieures densément couvertes de poils jaunes, et ciliées aussi de la même couleur.—R.

4. Gen. MORMONIE. *Mormonia*, Steph.

Eperons 2, 4, 4.

Antennes avec l'article basilaire allongé, épais, velu.

Une seule espèce rencontrée.

Mormonie en robe. *Mormonia togata*, Hag.—Long. .35 pce, extension des ailes .65 pce. D'un gris brunâtre avec poils jaunes. Antennes jaune-pâle, poilues, annelées de brun, l'article basilaire allongé, velu, gris-brunâtre. Pattes jaunâtre-pâle. Abdomen brun. Ailes antérieures étroites, brunes avec poils jaunes, les nervures brunes avec poils bruns ; ailes postérieures cendrées.—AC.

Page 267, Fam. des Rhyacophilides, au genre mentionné, ajoutez le suivant.

2. Gen. RHYACOPHILE. *Rhyacophila*, Pictet.

Eperons 3, 4, 4. Trois ocelles.

Une seule espèce rencentrée.

Rhyacophile sœur. *Rhyacophila soror*, Hag., — Long. .42 pce. Brune, couverte en partie de poils noirs. Tête et thorax brun-foncé. Abdomen jaunâtre. Ailes hyalines-brunes, avec les nervures brunes, les antérieures maculées de points jaune-pâle.—R.

Pour faciliter les recherches, nous donnons ci-dessous une clef systématique de tout l'ordre, en tant que restreint aux espèces que nous avons décrites.

CLEF SYSTÉMATIQUE

Des familles, genres et espèces de Névroptères de la Province de Québec.

N. B. Les chiffres noirs de la droite renvoient aux numéros d'ordre de la liste des espèces donnée plus loin.

1(154) Lèvre inférieure le plus souvent fendue ; 4 ailes membraneuses et réticulées (rarement aptères) ; antennes en alène ou subulées, et alors tarse à 3 ou 5 articles, ou bien antennes sétiformes avec tarse à 2 ou 4 articles :

FAUX NÉVROPTÈRES.

2(57) Lèvre inférieure le plus souvent divisée ; antennes apparentes, sétacées ou filiformes ; tarse de 2 à 4 articles ;

3(18) Ailes inférieures plus petites, ou aptères avec 2 rudiments d'ailes sans nervures : PSOCIDES ;

4(17) Tarse de 2 articles ; des ailes : Genre PSOCUS ;

5(14) Cellule discoïdale fermée ;

6(9) Ailes supérieures plus ou moins opaques ;

7(8) Ailes supérieures variées de brun et de blanc..... **1**

8(7) Ailes supérieures d'un brun uniforme **2**

9(6) Ailes supérieures hyalines, plus ou moins tachetées ;

- 10(11) Vertex pâle avec 2 taches brunes à l'occiput... 3
 11(12) Vertex pâle linéolé de brun 4
 12(13) Vertex pâle avec une ligne médiane brune..... 5
 13(12) Vertex brun avec une ligne pâle de chaque côté..... 6
 14(5) Cellule discoïdale ouverte ;
 15(16) Vertex brun au milieu..... 7
 16(15) Vertex entièrement bronzé..... 8
 17(4) Tarses de 3 articles, point d'ailes : G. ATROPOS..... 9
 18(3) Ailes inférieures plus grandes, ou aptères avec rudiments d'ailes portant des nervures : Fam. des PERLIDES ;
 19(47) Ailes inférieures avec un pli à l'angle anal ;
 20(48) Deux soies à l'abdomen ;
 21(24) Ailes antérieures à nervures transversales nombreuses, irrégulières, les postérieures aussi fortement réticulées à l'extrémité : G. PTERONARCOYS ;
 22(23) Rebord de la base des antennes avec une pointe obtuse au milieu ; ♀ avec le 8e segment ventral coupé droit à l'extrémité 10
 23(22) Rebord de la base des antennes avec une pointe aiguë au milieu ; ♀ avec le 9e segment ventral strié transversalement et bicaréné au milieu..... 11
 24(21) Ailes antérieures à nervures transversales peu nombreuses, régulières ;
 25(44) Dernier article des palpes pas plus long que le précédent : G. PERLA ;
 26(39) Espace sous-marginal des ailes antérieures chargé de nombreuses nervures transverses au sommet ;
 27(34) Prothorax plus étroit en arrière ;
 28(33) Prothorax brun ou jaunâtre ;
 29(32) 1er article des antennes brun ;
 30(31) Antennes brunes, article 2 jaune..... 12
 31(30) Antennes entièrement noires..... 13
 32(29) 1er article des antennes jaune..... 14
 33(28) Prothorax brun-foncé, sans ligne jaune médiane..... 15
 34(27) Prothorax en carré, pas plus étroit en arrière ;
 35(38) 2e article des antennes jaune ;
 36(37) Bords latéraux du prothorax droits..... 16
 37(36) Bords latéraux du prothorax élargis au delà du milieu. 17
 38(35) Antennes entièrement noires 18
 39(26) Espace sous-marginal des ailes antérieures sans nervures transverses au sommet ;

40(43) Angles postérieurs du prothorax distincts ;	
41(42) Prothorax avec une bande brune de chaque côté du milieu	19
42(41) Prothorax avec une ligne brune au milieu	20
43(40) Angles postérieurs du prothorax entièrement effacés..	21
44(25) Dernier article des palpes renflé en ovale, plus long que le précédent ;	
45(46) Prothorax à peu près carré, ses côtes droites.....	22
46(45) Prothorax arrondi, quelque peu rugueux..	23
47(19) Ailes inférieures sans pli à l'angle anal : G. ISOPTERIX	24
18(20) Point de soies à l'abdomen ;	
49(50) Tarses à 3 articles égaux, allongés : G. TÆNIOPTERIX	25
50(49) Tarses à article 2 plus court ;	
51(54) Nervures du stigma formant un X : G. NEMOURA ;	
52(53) Prothorax quadrangulaire	26
53(52) Prothorax plus étroit postérieurement.....	27
54(51) Nervures du stigma ne formant pas un X: G. LEUCOTRA ;	
55(56) Prothorax à côtés droits	28
56(55) Prothorax à côtés légèrement élargis.....	29
57(2) Antennes peu apparentes, courtes et grêles, en alènes ;	
58(71) Ailes inférieures plus petites ; tarses de 4 ou 5 articles : EPHEMERIDES ;	
59(62) Soies caudales 3 ;	
60(61) Les 3 soies d'égale longueur : G. EPHEMERA.....	30
61(60) La soie médiane plus courte : G. PALINGENIA.....	31
62(59) Soies caudales 2 ;	
63(70) Tarses postérieurs de 5 articles ;	
64(67) 2 soies caudales, sans trace de soie médiane : G. HEPTAGENIA ;	
65(66) Prothorax jaunâtre avec une ligne brune de chaque côté.	32
66(65) Prothorax brun, les côtés avec les sutures jaunâtres...	33
67(64) 2 Soies caudales avec rudiment d'une soie médiane : G. SIPHLURUS ;	
68(69) Ailes hyalines, à nervures brunes.....	34
69(68) Ailes à peines transparentes, maculées de brun.....	35
70(63) Tarses postérieurs de 4 articles : G. CLOE.....	36
71(58) Ailes inférieures au moins aussi grandes que les supérieures ; tarses de 3 articles : ODONATES ;	
72(89) Yeux très-distants et comme pédicellés : AGRIONIDES ;	
73(76) Ailes à nervules transverses en deça du carpe nombreuses : G. CALOPTERIX ;	
74(75) Ailes obscures seulement à l'extrémité.	37

75(74) Ailes entièrement obscures	38
76(73) Ailes à nervules transverses en deça du carpe 2 seulement;	
77(78) Stigma en carré long, aréoles souvent pentagonales : G. LESTES.....	39
78(77) Stigma en losange, aréoles presque toutes quadrilatères : G. AGRION ;	
79(80) Couleur, vert métallique	40
80(85) Couleur, brun cuivreux ;	
81(84) Dos du prothorax roux, avec une strie verdâtre continue de chaque côté ;	
82(83) Segments abdominaux 8-9 bleus avec une tache noire de chaque côté	41
83(82) Segments abdominaux 4-9 bleus sur les côtés.	42
84(81) Dos du prothorax brun cuivré avec une strie latérale verdâtre formant un !.....	43
85(86) Couleur, rouge ou jaune-roux plus ou moins obscurci.	44
86(85) Couleur, bleu, du moins dans les ♂ ;	
87(88) Cuisses et jambes avec une ligne noire en dehors....	45
88(87) Cuisses avec une ligne noire en dehors, jambes avec cette ligne en dedans.....	46
89(72) Yeux très rapprochés ;	
90(108) Yeux non contigus : GOMPHIDES ;	
91(103) Lèvre entière ; triangle des ailes simple : G. GOMPHUS ;	
92(100) Dos du prothorax brun, taché de jaune ;	
93(94) Bandes jaunes du dos du prothorax s'unissant en bas avec la bande transversale, et en haut avec les bandes latérales par une courbe anguleuse.....	47
94(93) Bandes jaunes du dos du prothorax isolées ;	
95(96) Labre marqué de noir au bord antérieur et divisé en deux par une strie noire longitudinale.....	48
96(95) Labre sans strie noire au milieu ;	
97(98) Face avec 2 lignes transversales noires.....	49
98(99) Face avec 4 bandes transversales noires.....	50
99(98) Face entièrement jaune-verdâtre.....	51
100(92) Dos du prothorax jaune, taché de brun ;	
101(102) Face jaune avec bandes transversales noires.....	52
102(101) Face entièrement jaune-verdâtre.....	53
103(91) Lèvre bifide ; triangle des ailes avec nervules transverses ;	
104(107) Triangles des 4 ailes semblables : G. CORDULEGASTER ;	
105(106) Face avec 1 bande transversale noire.....	54
106(105) Face avec 2 bandes transversales noires.....	55

107(104) Triangles des ailes inférieures différents de ceux des supérieures.....	56
108(90) Yeux contigus ;	
109(119) Palpes labiaux de 3 articles ; triangles des 4 ailes semblables : <i>ÆSCHNIDES</i> ;	
110(111) 2e segment abdominal non auriculé dans les ♂ : G. <i>ANAX</i>	57
111(110) 2e segment abdominal auriculé dans les ♂ : G. <i>ÆSCHNA</i> ;	
112(118) Côtés du thorax avec bandes obliques jaunes ou verdâtres ;	
113(114) Membranule blanche à la base seulement.....	58
114(115) Membranule entièrement cendrée.....	59
115(114) Membranule entièrement blanche ;	
116(117) Ailes avec taches fauves à la base.....	60
117(116) Ailes sans aucune taches à la base.....	61
118(112) Côtés du thorax avec des points et non des bandes...	62
119(109) Palpes labiaux de 2 articles ; triangle des ailes différents : <i>LIBELLULIDES</i>	
120(137) Yeux prolongés postérieurement en un petit tubercule lisse ;	
121(124) Crochets des tarsi bifides : G. <i>MACROMIA</i> ;	
122(123) Pattes jaunâtres en dessus.....	63
123(122) Pattes entièrement noires.....	64
124(121) Crochets des tarsi simplement dentés ;	
125(134) Ailes postérieures ♂ arrondies à l'angle anal : G. <i>EPITHECA</i> ;	
126(129) Ailes avec taches fauves ;	
127(128) Ailes avec taches fauves à la base seulement.	65
128(127) Ailes avec 3 bandes transversales de taches fauves.	66
129(126) Ailes sans taches fauves ;	
130(133) Abdomen non ceinturé de blanc ;	
131(132) Appendices ♂ allongés et courbés en forme de pinces	67
132(131) Appendices ♂ non en pinces, presque droits.....	68
133(130) Abdomen ceinturé de blanc à chaque segment.....	69
134(125) Ailes postérieures aiguës à l'angle anal : G. <i>CORDULIA</i> ;	
135(136) Face entièrement jaunâtre.....	70
136(135) Face jaune avec une bande noire en avant des yeux.	71
137(120) Yeux non prolongés postérieurement ;	
138(147) Lobe postérieur du prothorax petit, entier ;	
139(142) 8e segment abdominal ♀ dilaté aux côtés : G. <i>PLATHEMIS</i> ;	
140(141) Abdomen avec une série de taches obliques jaunes sur les côtés.....	72
141(140) Abdomen avec 2 séries de taches jaunes sur le dos, latéralement, et 2 autres sous le ventre.....	73

- 142(139) 8e segment abdominal ♀ non dilaté aux côtés : G.
LIBELLULA ;
- 143(146) Ailes antérieures avec tache fauve à l'endroit du carpe ;
- 144(145) Ailes hyalines à l'extrémité..... **74**
- 145(144) Ailes tachées de fauve à l'extrémité **75**
- 146(143) Ailes antérieures sans tache au carpe..... **76**
- 147(138) Lobe postérieur du prothorax grand, bilobé : G. DIPLAX ;
- 148(151) Front jaune ;
- 149(150) Labre entièrement jaune..... **77**
- 150(149) Labre jaune marginé de noir, ou entièrement noir.. **78**
- 151(148) Front blanc ;
- 152(153) Abdomen non élargi avant l'extrémité..... **79**
- 153(152) Abdomen élargi avant l'extrémité..... **80**
- 154(1) Lèvre inférieure entière, 4 ailes membraneuses plus
ou moins réticulées (rarement aptères). Antennes
bien apparentes, filiformes, en massue, capitées ou
pectinées ; tarses de 5 articles :
- NÉVROPTÈRES VRAIS,*
- 155(163) Ailes inférieures avec un pli à l'angle anal ;
- 156(191) Ailes non velues, à nervules transverses nombreuses :
SIALIDES ;
- 157(158) Ocelles 0 : G. SIALIS..... **81**
- 158(157) Ocelles 3 ;
- 159(162) Mandibules à peu près égales dans les 2 sexes : G.
CHAULIODES ;
- 160(161) Ailes transparentes ; antennes ♂ pectinées.. **82**
- 161(160) Ailes foncées ; antennes dentées dans les 2 sexes... **83**
- 162(159) Mandibules très-longues dans les ♂ : G. CORYDALIS. **84**
- 163(155) Ailes inférieures sans pli à l'angle anal : **PLANIPENNES.**
- 164(165) Pattes antérieures ravisseuses : MANTISPIDES ;
G. MANTISPA..... **85**
- 165(164) Pattes antérieures non ravisseuses ;
- 166(186) Bouche non allongée en bec, tout au plus conique :
HÉMÉROBIDES ;
- 167(172) Nervures costale et médiane unies à l'extrémité ;
- 168(171) Dernier article des palpes maxillaires subulé : G
HEMEROBIUS ;
- 169(170) Antennes annelées de brun..... **86**
- 170(169) Antennes entièrement testacées..... **87**
- 171(168) Dernier article des palpes maxillaires tronqué : G.
POLYSTÆCHOTES **88**

172(167) Nervures costale et médiane non réunies à l'extrémité: <i>G. CHRYSOPA</i> ;	
173(183) Article 2 des antennes avec un anneau noir ;	
174(175) Occiput avec 4 points séparés.....	89
175(178) Occiput avec 4 points s'unissant en 2 lignes ;	
176(177) Nervules presque toutes noires, quelques-unes seulement avec le milieu vert.....	90
177(176) Nervules vertes, légèrement marquées de noir à leur base	91
178(175) Occiput manquant des points médians ;	
179(180) Une tache sur la joue en avant de chaque œil, avec un point en arrière	92
180(181) Une tache en croissant sur la joue s'unissant au cercle de la base des antennes.....	93
181(182) Une tache en forme d' X entre les antennes.....	94
182(181) Une tache en forme d' Y entre les antennes.....	95
183(173) Article 2 des antennes sans anneau noir ;	
184(185) Antennes noires, surtout à la base.....	96
185(184) Antennes blanchâtres avec l'extrémité jaunâtre.....	97
186(166) Bouche allongée en bec : PANORPIDES ;	
187(190) Ailes tachetées; abdomen ♂ terminé par une forte pince : <i>G. PANORPA</i> ;	
188(189) Segment abdominal ♂ 5 échancré en dessus avec une dent redressée.....	98
189(188) Segment abdominal ♂ 5 cylindrique, tronqué au sommet.....	99
190(187) Ailes sans taches, abdomen ♂ à pièces terminales peu apparentes : <i>G. BITTACUS</i>	100
191(156) Ailes plus ou moins velues, à nervules transverses peu nombreuses : TRICHOPTERES ;	
192(239) Palpes maxillaires de 3-4 articles dans les ♂, de 5 dans les ♀ ;	
193(233) Ocelles 3 ;	
194(207) Palpes masillaires de 4 articles ♂, éperons des jambes 2, 4, 4 : PHRYGANIDES :	
195(196) Antennes aussi longues que les ailes, celles-ci plus ou moins poilues : <i>G. PHRYGANEA</i>	101
196(195) Antennes plus courtes que les ailes, celles-ci nues ou à pubescence très courte, à peine perceptible : <i>G. NEURONIA</i> ;	
197(199) Pattes noires ;	
198(206) Ailes postérieures avec une large bande jaune subapicale	102

199(197) Pattes jaunes ;	
200(201) Ailes blanches avec taches noires.....	103
201(200) Ailes jaunes avec taches noires ou brunes ;	
202(203) Ailes inférieures avec une tache discoïdale à peine distincte, leurs bords ponctués de brun à l'extrémité.	104
203(202) Ailes inférieures avec une bande brune subapicale bien distincte ;	
204(205) Bande brune des ailes postérieures étroite, anguleuse	105
205(204) Bande brune des ailes postérieures large, avec une tache pâle en dedans.....	106
206(198) Ailes postérieures sans bande jaune subapicale.....	107
207(194) Palpes maxillaires ♂ de 3 articles ; éperons non 2, 4, 4 : LIMNOPHILIDES ;	
208(225) Eperons 1, 3, 4 ;	
209(218) Ailes antérieures tronquées à l'extrémité : G. LIMNOPHILUS ;	
210(213) Couleur fauve ;	
211(212) Les 2 taches des ailes antérieures simplement hyalines	108
212(211) Les 2 taches des ailes antérieures argentées.....	109
213(210) Couleur brune, légèrement jaunâtre ;	
214(215) Ailes brunes-hyalines, guttulées de jaune pâle à l'extrémité et au bord postérieur.....	110
215(214) Ailes testacées, plus ou moins tachées de brun ;	
216(217) Le bord antérieur des ailes de même que les 2 taches presque immaculé.....	111
217(216) Le bord antérieur des ailes avec les 2 taches guttulés fortement brun.....	112
218(209) Ailes antérieures elliptiques à l'extrémité ;	
219(224) Cellules discoïdales anguleuses à l'extrémité : G. STENOPHYLAX ;	
220(223) Ailes lisses ;	
221(222) Ailes antérieures brunes avec taches blanchâtres....	113
222(221) Ailes antérieures fauves avec taches brunâtres.....	114
223(220) Ailes chargées de points rugueux.....	115
224(219) Cellules discoïdales carrées à l'extrémité : G. ANABOLIA	116
225(226) Eperons 1, 2, 3 : G. HALLESUS.....	117
226(227) Eperons 1, 3, 3 : G. ECCLISOPTERIX.....	118
227(231) Eperons 1, 2, 2 ;	
228(232) Ailes antérieures larges, les postérieures sans poche à la base ; G. PLATYPHYLAX ;	
229(230) Taches des ailes formant presque 2 bandes distinctes	119
230(229) Taches des ailes formant un cercle incomplet.....	120
231(227) Eperons 1, 2, 4 : G. NEOPHYLAX.....	121

232(228)	Ailes antérieures étroites; les postérieures ♂ avec une poche à la base: G. CRYPTOTHRIX.....	122
233(193)	Ocelles 0; palpes velus: SÉRICOSTOMIDES;	
234(235)	Eperons 2, 3, 3: G. BRACHYCENTRUS.....	123
235(238)	Eperons 2, 4, 4;	
236(237)	Abdomen du ♂ renflé en massue à l'extrémité: G. SPHINCTOGASTER.....	124
227(236)	Abdomen ♂ non renflé en massue à l'extrémité: G. MORMONIA.....	125
238(235)	Eperons 2, 4, 4: NOTIDOBIA.....	126
239(192)	Palpes maxillaires de 5 articles dans les 2 sexes;	
240(254)	Dernier article des palpes court, non en lanière;	
241(258)	Ocelles 0; antennes plus longues que les ailes: LEPTOCÉRIDES;	
242(253)	Antennes très-longues et grêles;	
243(244)	Eperons: ♂ 2, 4, 2; ♀ 2, 4, 4: G. HETEROPECTRON.....	127
244(248)	Eperons 2, 2, 2: G. LEPTOCERUS;	
245(246)	Couleur, noir-foncé.....	128
246(247)	Couleur ferrugineuse.....	129
247(246)	Couleur brune.....	130
248(244)	Eperons 0, 2, 2: G. SETODES;	
249(250)	Villosité brune.....	131
250(249)	Villosité blanche;	
251(252)	Tête et thorax, brun-jaunâtre.....	132
252(251)	Tête et thorax vert.....	133
253(242)	Antennes courtes et fortes: G. MOLANNA.....	134
254(240)	Dernier article des palpes en lanière, plus long que tous les autres réunis;	
255(261)	Ailes postérieures pliées dans le repos, jambes antérieures munies d'éperons: HYDROPSYCHIDES;	
256(257)	Antennes 2 fois longues comme le corps: G. MACRONEMA.....	135
257(256)	Antennes seulement plus longues que les ailes: G. HYDROPSYCHE.....	136
258(241)	Ocelles 3; antennes pas plus longues que les ailes: RHYACOPHILIDES:	
259(260)	Eperons 2, 4, 4: G. CHIMARRHA.....	137
260(259)	Eperons 3, 4, 4: G. RHYACOPHILA.....	138
261(255)	Ailes étroites, en lancettes, les postérieures non pliées dans le repos: HYDROPTILIDES; HYDROPTILA	139

LISTE

des Névroptères de la province de Québec, avec référence au volume et à la page où l'on en trouvera la description.

	Vol.	Page.
1 <i>Psocus sparsus</i> , <i>Burm</i>	VIII,	184
2 " <i>venosus</i> , <i>Burm</i>	"	184
3 " <i>Novæ-Scotiæ</i> , <i>Walk</i>	"	185
4 " <i>Striatus</i> , <i>Walk</i>	"	185
5 " <i>purus</i> , <i>Walsh</i>	"	186
6 " <i>trifasciatus</i> , <i>Prov</i>	"	186
7 " <i>flavidus</i> , <i>Walsh</i>	"	186
8 " <i>salicis</i> , <i>Fitch</i>	X,	125
9 <i>Atropis divinatorius</i> , <i>Fabr</i>	VIII,	187
10 <i>Pteronarcys regalis</i> , <i>Newm</i>	"	189
11 " <i>biloba</i> , <i>Newm</i>	"	191
12 <i>Perla arida</i> , <i>Hag</i>	"	211
13 " <i>Quebecensis</i> , <i>Prov</i>	"	211
14 " <i>hieroglyphica</i> , <i>Prov</i>	"	211
15 " <i>flavescens</i> , <i>Walsh</i>	"	212
16 " <i>navalis</i> , <i>Prov</i>	"	212
17 " <i>riparia</i> , <i>Prov</i>	"	213
18 " <i>frontalis</i> , <i>Newm.</i> , <i>P. sulcata</i> , <i>Prov</i>	"	213
19 " <i>bilineata</i> , <i>Say</i>	"	213
20 " <i>severa</i> , <i>Hag</i>	"	214
21 " <i>naica</i> , <i>Prov</i>	"	214
22 <i>Capnia minima</i> , <i>Newm</i>	"	215
23 " <i>necydaloides</i> , <i>Pict.</i> , <i>C. pygmaea</i> , <i>Burm</i>	"	215
24 <i>Isopterix nana</i> , <i>Hag.</i> , <i>Is. cydippe</i> , <i>Newm</i>	"	215
25 <i>Tæniopterix maura</i> , <i>Burm.</i> , <i>T. fasciata</i> , <i>Burm.</i>	"	216
26 <i>Nemoura incerta</i> , <i>Prov.</i> , <i>N. completa</i> <i>Walk.</i> , <i>N. albidipennis</i> , <i>Walk.</i> , <i>N. perfecta</i> , <i>Walk.</i>	"	217
27 " <i>perfecta</i> , <i>Hag.</i> , <i>N. nigrilla</i> , <i>Prov</i>	"	217
28 <i>Leuctra tenella</i> , <i>Prov.</i> , <i>L. tenuis</i> , <i>Pict.</i>	"	218
29 " <i>brunnea</i> , <i>Prov.</i> , <i>L. ferruginea</i> , <i>Walk</i>	"	218
30 <i>Ephemera guttulata</i> , <i>Pict.</i> , <i>E. simulans</i> , <i>Walk</i>	"	265
31 <i>Palingenia bilineata</i> , <i>Say</i> , <i>P. limbata</i> , <i>Serv</i>	"	265
32 <i>Heptagnia terminata</i> , <i>Walsh</i> , <i>Bætis interpunctata</i> , <i>Say</i>	"	266
33 " <i>Quebecensis</i> , <i>Prov.</i> , <i>Cloe Queb.</i> , <i>Prov</i>	"	267
34 <i>Siphylurus annulatus</i> , <i>Prov.</i> , <i>Bætis Canadensis</i> , <i>Prov</i>	"	267
35 " <i>alternatus</i> , <i>Say</i> , <i>Bætis femorata</i> , <i>Say</i>	"	227
36 <i>Cloe rubescens</i> , <i>Prov.</i> , <i>Cl. unicolor</i> , <i>Hag</i>	"	267

37	<i>Calopterix æquabilis</i> , <i>Say</i> , <i>Cal. Splendens</i> , <i>Selys</i> , vol. VIII, p. 314	
38	“ <i>maculata</i> , <i>Beauv.</i>	“ 315
39	<i>Lestes unguiculata</i> , <i>Hag.</i>	“ 322
40	<i>Agrion Hageni</i> , <i>Walsh</i> , <i>A. irene</i> , <i>Hag.</i>	“ 322
41	“ <i>Ramburii</i> , <i>Selys.</i>	“ 323
42	“ <i>iners</i> , <i>Hag.</i>	“ 324
43	“ <i>positum</i> , <i>Hag.</i>	“ 324
44	“ <i>saucium</i> , <i>Burm.</i>	“ 324
45	“ <i>civile</i> , <i>Hag.</i> , <i>A. Canadense</i> , <i>Prov.</i>	“ 326
46	“ <i>Durum</i> , <i>Hag.</i>	“ 326
47	<i>Gomphus vastus</i> , <i>Walsh.</i>	“ 326
48	“ <i>fluvialis</i> , <i>Walsh.</i>	IX, 38
49	“ <i>spinosus</i> , <i>Selys.</i>	“ 39
50	“ <i>fraternus</i> , <i>Say.</i>	“ 39
51	“ <i>exilis</i> , <i>Selys.</i>	“ 40
52	“ <i>colubrinus</i> , <i>Selys.</i>	“ 40
53	“ <i>rupinsulensis</i> , <i>Walsh.</i>	X, 128
54	<i>Cordulegaster lateralis</i> , <i>Scudd.</i>	IX, 41
55	“ <i>obliquus</i> , <i>Say.</i>	X, 128
56	<i>Petalura Thoreyi</i> , <i>Hag.</i>	IX, 41
57	<i>Anax junius</i> , <i>Drury.</i>	X, 129
58	<i>Æschna constricta</i> , <i>Say.</i>	IX, 42
62	“ <i>vinosa</i> , <i>Say.</i>	“ 43
63	“ <i>verticalis</i> , <i>Hag.</i>	“ 43
60	“ <i>janata</i> , <i>Sry.</i>	X, 130
61	“ <i>heros</i> , <i>Fabr.</i>	“ 130
63	<i>Macromia transversa</i> , <i>Say.</i>	IX, 85
64	“ <i>Illinoiensis</i> , <i>Walsh.</i>	X, 130
65	<i>Epitheca Yamaskanensis</i> , <i>Prov.</i>	IX, 86
66	“ <i>forcipata</i> , <i>Scudd.</i>	“ 87
67	“ <i>princeps</i> , <i>Hag.</i>	X, 131
68	“ <i>elongata</i> , <i>Scudd.</i>	“ 131
69	“ <i>albicincta</i> , <i>Burm.</i>	“ 132
70	<i>Cordulia Uhleri</i> , <i>Selys.</i>	IX, 87
71	“ <i>lateralis</i> , <i>Burm.</i>	X, 132
72	<i>Plathemis trimaculata</i> , <i>Degeer.</i>	IX, 88
73	“ <i>subornata</i> , <i>Hag.</i>	X, 132
74	<i>Libellula quadrimaculata</i> , <i>Linn.</i>	IX, 88
75	“ <i>pulchella</i> , <i>Drury.</i>	X, 133
76	“ <i>exusta</i> , <i>Say.</i>	“ 133
77	<i>Diplax rubicundula</i> , <i>Say.</i>	IX, 89

78	Diplax	Scotica, Say.....	IX,	89
79	"	Hudsonica, Selys.....	"	90
80	"	intacta, Hag.....	X,	160
81	Sialis	infumata, Newm.....	IX,	120
82	Chauliodes	pectinicornis, Linn.....	"	121
83	"	lunatus, Hag.....	"	121
84	Corydalis	cornuta, Linn.....	"	123
85	Mantispa	brunnea, Say.....	"	174
86	Hemerobius	tutatatrix, Fitch.....	"	176
87	"	simulans, Walk.....	"	176
88	Polystæchotes	punctatus, Fabr.....	"	202
89	Chrysopa	oculata, Say.....	"	204
90	"	illepida, Fitch.....	"	204
91	"	albicornis, Fitch.....	"	204
92	"	transmarina, Hag.....	"	204
93	"	chi, Fitch.....	"	204
94	"	upsilon, Fitch.....	"	205
95	"	latipennis, Schneid.....	"	205
96	"	nigricornis, Burm.....	"	205
97	"	plorabunda, Fitch.....	"	205
98	Panorpa	debilis, Westw.....	"	211
99	"	nebulosa, Westw.....	"	211
100	Bittacus	strigosus, Hag.....	"	212
101	Phryganea	cinerea, Walk.....	"	215
102	Neuronia	pardalis, Walk.....	"	216
103	"	dossuaria, Say.....	"	216
104	"	semifasciata, Say.....	"	216
105	"	ocellifera, Walk.....	"	217
106	"	postica, Walk.....	"	217
107	"	stygipes, Say.....	"	217
108	Limnophilus	subguttatus, Walk.....	"	243
109	"	sublunatus, Hag.....	"	243
110	"	stipatus, Walk.....	"	244
112	"	plaga, Walk.....	"	244
113	Stenophylax	argus, Harr.....	"	257
114	"	gentilis, McLachl.....	"	258
115	"	scabripennis, Ramb.....	"	258
116	Anabolia	sordida, Hag.....	"	258
117	Hallesus	indistinctus, Walk.....	"	259
118	Ecclisopterix	intercisa, Walk.....	"	259
110	Platyphylax	subfasciatus, Say.....	"	259
120	"	circularis, Hag.....	"	260

121	<i>Neophylax concinnus</i> , <i>Say</i>	X,	134
122	<i>Cryptothrix coagulatus</i> , <i>Say</i>	IX,	260
123	<i>Brachycentrus fuliginosus</i> , <i>Walk</i>	"	261
124	<i>Sphinctogaster lutescens</i> , <i>Prov</i>	"	262
125	<i>Mormonia togata</i> , <i>Hag</i>	X,	135
126	<i>Notidobia borealis</i> , <i>Hag</i>	"	134
127	<i>Heteroplectron borealis</i> , <i>Prov</i>	IX,	263
128	<i>Leptocerus niger</i> , <i>Linn</i>	"	264
129	" <i>mentiens</i> , <i>Walk</i>	"	264
130	" <i>transversus</i> , <i>Hag</i>	"	264
131	<i>Setodes incerta</i> , <i>Walk</i>	"	265
132	" <i>albida</i> , <i>Walk</i>	"	265
133	" <i>Piffardi</i> , <i>McLachl</i>	"	265
134	<i>Molanna cinerea</i> , <i>Hag</i>	"	265
135	<i>Macronema zebratum</i> , <i>Hag</i>	"	266
136	<i>Hydropsyche phalerata</i> , <i>Hag</i>	"	267
137	<i>Chimarra aterrita</i> , <i>Hag</i>	"	268
137	<i>Rhyacophila soror</i> , <i>Hag</i>	X,	135
139	<i>Hydroptyla albicormis</i> , <i>Hag</i>	IX,	269

Familles 18 ; genres 60 ; espèces 139.

LE CHIEN ET SES PRINCIPALES RACES.

Voici l'admirable portrait que trace M. Boitard de l'animal fidèle.

" Le chien ! A ce nom, il n'est pas un homme qui n'ait un souvenir agréable ou touchant, celui d'un gai compagnon des jeux de son enfance, d'un gardien sûr et vigilant à la maison, d'un aide indispensable à la chasse, d'un guide ou d'un éclaireur dans un voyage, d'un intrépide défenseur dans le danger, d'un sauveur quelquefois, mais toujours d'un ami désintéressé, aussi dévoué que fidèle prêt à partager, dans tous les instants et avec le même empressement, les misères ou les joies de son maître.

“ Le chien n'a qu'une pensée, qu'un besoin, qu'une passion, c'est l'affection : il faut qu'il aime ou qu'il meure ! Pour témoigner son attachement à celui qui l'a élevé et dont il a reçu les premières caresses, il est capable des dévouements les plus sublimes : les dangers, la fatigue, la faim, les intempéries de l'air, les privations de tous genres ne sont rien, s'il les supporte avec lui et pour lui. Par ses caresses, il console le malheureux qui, sans son chien, n'aurait pas un ami sur la terre ; il embellit, il peuple la solitude de son obscur réduit ; il occupe son cœur, le distrait de la pensée de ses douleurs, et l'aide à traverser une misérable vie, oubliée par les hommes. Il l'encourage et semble l'aimer d'autant plus qu'il le voit plus opprimé par la main de fer de l'adversité. Dans ses durs travaux, il l'aide même au delà de ses forces : il s'exécède à tirer une voiture, à tourner la roue d'un soufflet de forge, à maintenir l'ordre dans un troupeau. Cet ami fidèle, ce domestique dévoué n'est jamais plus heureux que lorsqu'il croit se rendre utile, qu'il reçoit un sourire pour encouragement, une caresse pour salaire. C'est alors surtout qu'il déploie cette admirable intelligence qui le met tant audessus des autres animaux, et qui ne le cède qu'à l'homme.

“ Pour défendre son maître, le chien ne connaît ni crainte, ni danger ; et fût-il sûr de périr dans la lutte, il s'élançe avec intrépidité, attaque avec fureur, et ne cesse de combattre de toutes ses forces, de tout son courage, qu'en cessant de vivre. Il le défend contre les animaux féroces dix fois plus forts que lui ; contre les brigands qui menacent ses jours ; et il vit pour le venger, s'il n'a pu le dérober au poignard des meurtriers par le sacrifice de sa propre vie. Il veille sur lui s'il est blessé, nettoie ses plaies, en étanche le sang en les léchant, et ne le quitte que pour aller chercher du secours. Il l'arrache aux flots qui allaient l'engloutir ; il le réchauffe de son haleine, le couvre de son corps, après s'être volontairement enfoncé avec lui dans les avalanches de neige ; enfin il oublie complètement l'instinct de sa propre conservation pour ne penser qu'à la conservation de celui qu'il aime. Le chien se plaît où son maître se plaît, quitte sans regret les lieux

qu'il abandonne, et, avec lui, passe gaiement de la cuisine du prince au baquet de la gargote. Dans l'intérieur du ménage, il caresse les vieux parents, les flatte et vient dormir à leurs pieds ; il aime la femme, protège les enfants et joue bien doucement avec eux. En un mot, il ne vit que de la vie de son maître, et si l'impitoyable mort vient le lui arracher, il se traîne sur son tombeau, s'y couche, et y meurt de tristesse et de douleur.

“ Aussi généreux qu'aimant, il supporte avec une patience inouïe l'ingratitude et les mauvais traitements dont, trop souvent, on paie ses services et son affection. Si on le gronde, il s'humilie ; si on le frappe, il se plaint, il gémit ; son œil suppliant, si doux, si expressif, demande grâce pour une faute que souvent il n'a pas commise. Il se traîne au pied de son tyran, lui lèche les mains, tâche de l'attendrir, de désarmer sa colère ; mais jamais il n'essaie de repousser l'agression par l'agression, la force par la force, quelles que soient l'injustice et la barbarie de son supplice ; et, s'il se sent blessé mortellement, son dernier regard, en mourant, est encore un regard de pardon et de tendresse.”

“ Plus docile que l'homme, dit Buffon, plus souple qu'aucun des animaux, non seulement le chien s'instruit en peu de temps, mais encore il se conforme aux mouvements, aux manières, à toutes les habitudes de ceux qui le commande ; il prend le ton de la maison qu'il habite ; comme les autres domestiques, il est dédaigneux chez les grands, et rustre à la campagne. Toujours empressé pour son maître, et prévenant pour ses seuls amis, il ne fait aucune attention aux gens indifférents, et se déclare contre ceux qui, par état, sont faits pour importuner : il les connaît aux vêtements, à la voix, à leurs gestes, et les empêche d'approcher. Lorsqu'on lui a confié, pendant la nuit, la garde de la maison, il devient plus fier, et quelquefois féroce ; il veille, il fait sa ronde ; il sent de loin les étrangers, et pour peu qu'ils s'arrêtent ou tentent de franchir les barrières, il s'élançe, s'oppose, et, par des aboiements réitérés, des efforts et des cris de colère, il donne l'alarme, avertit et combat. Aussi furieux contre les hommes de proie que contre les animaux carnassiers, il se précipite sur

eux, les blesse, les déchire, leur ôte ce qu'il s'efforçaient d'enlever; mais content d'avoir vaincu, il se repose sur les dépouilles, n'y touche pas même pour satisfaire son appétit, et donne en même temps des exemples de courage, de tempérance et de fidélité."

"Le monde ne subsiste que par l'intelligence du chien." On lit cette singulière parole dans le Zend-Avesta des Indiens: nul doute qu'elle ne signifie la société universelle qu'il y a entre l'homme et le chien, et les services immenses que l'homme retire de son dévoué compagnon. La Bible parle du chien, en plusieurs circonstances: elle raconte, de la manière la plus touchante, la joie du chien de Tobie, au retour de son jeune maître. Qui ne sait que le chien était un animal sacré en Egypte? Cambyse, un jour, remporta une éclatante victoire sur les armées Egyptiennes, en mettant en avant de ses propres troupes, une multitude de chiens qui empêchèrent l'ennemi de frapper. Les Egyptiens donnèrent à la plus belle étoile du ciel le nom de *Sirius*,—nom qui signifie *aboyeur*,—parce que cette étoile, commençant chaque année à briller au firmament, alors que commençait le débordement du Nil, semblait, par son apparition, les avertir d'être sur leurs gardes. Ils en firent le Dieu Anubis qu'ils représentèrent avec le corps d'un homme et la tête d'un chien. Une ville, Cynopolis—*ville du chien*,—fut bâtie en son honneur.

Le chien était aussi en grande vénération dans la Perse. Une tradition rapporte que les rois Hobis et Cyrus, furent, dans leur jeunesse, nourris par des chiens. Dans la mythologie grecque, le chien est le compagnon de Diane et l'attribut des lares; les portes de l'Averne sont gardées par le terrible Cerbère, qui a trois têtes. Homère a chanté Argus le chien d'Ulysse. Des grecs ont élevé des statues à leurs chiens. Alcibiade, si l'on en croit Plutarque, paya pour un de ses chiens, la somme de sept mille drachmes. Plutarque vante beaucoup le chien *Melamphtilos*, qui, pour suivre son maître, traversa la mer à la nage. *Soter*, le dernier survivant des chiens qui défendirent Corinthe, reçut, au frais de l'État, un collier d'argent, avec

ces mots : "Défenseur et sauveur de Corinthe." Plinius nous apprend que les Colophoniens entretenaient et dressaient pour la guerre, de grands troupeaux de chiens, prompts à l'attaque, et ne refusant jamais le combat. Cette coutume de faire combattre les chiens, à la guerre, se retrouve chez les anciens Germains. Lorsque Marius vainquit les Cimbres, en 108 avant Jésus-Christ, les Romains eurent un violent combat à soutenir contre les chiens qui gardaient les bagages. En France, le chien a toujours été le favori des rois. Le lévrier de Charles IX est célèbre. Henri III aimait passionnément ses caniches. On le trouva un jour dans son cabinet, ayant l'épée au côté, une cape sur les épaules, une toque sur la tête, et un panier plein de petits chiens, pendu à son cou par un large ruban. Henri IV avait coutume de dire : *qui m'agasse, agasse mon chien*. Son roquet, appelé *Fanor*, reçut un jour un coup de dent d'un mâtin, qui n'était rien moins qu'aristocratique : Henri IV envoya *Fanor* à Dieppe, pour guérir ses blessures aux bains de mer. Le gouverneur de la ville lui fit une réception royale et cela lui valut de grandes faveurs de la part du prince.

Le chien est un animal autant nocturne que diurne ; est aussi alerte, aussi éveillé la nuit que le jour. "Il entend même en dormant," dit Linnée. Il mange les mêmes aliments que l'homme, animaux et végétaux, cuits au crus. Il préfère cependant la viande. Il se plaît à ronger les os. Il boit beaucoup et souvent ; il le fait en lapant.

Le chien a une démarche oblique très caractéristique ; il court avec rapidité et fait des bonds quelquefois considérables ; il est excellent nageur ; il grimpe très agilement sur les murs, et s'aventure, comme les chats, sur les saillies les plus étroites.

Tous les chiens recherchent la chaleur et une couche moëlleuse ; ils ne souffrent cependant pas d'être cachés sous une couverture, ils en sortent au moins le museau. Avant de se coucher, ils tournent ordinairement plusieurs fois sur eux-mêmes. Leur sommeil est léger, interrompu par des songes : on voit qu'ils rêvent, lorsqu'ils s'agitent, re-

muent la queue, grondent et aboient même en dormant.— Ils sont tous d'une grande propreté.

Les sens, chez eux, sont d'une subtilité extrême, mais surtout l'odorat, l'ouïe et la vue. Ils suivent à la piste le gibier, ils entendent de loin ses plus légers mouvements, et ils l'aperçoivent, à travers les grandes herbes et les broussailles. L'odorat est pour eux, le sens le plus important. Les physiologistes Boffi et Schiff coupèrent à de jeunes chiens les nerfs et le bulbe olfactifs; et les pauvres petits ne purent même plus retrouver le mamelon de leur mère; ils s'égarèrent, quand ils eurent la force de courir; ils se montrèrent indifférents à toute espèce de nourriture; et, ce qu'il y a de plus remarquable, ils furent sans affection, sans attachement pour leur maître.

Les chiens aiment-ils ou détestent-ils la musique? À en juger par les apparences et les faits, il est assez difficile de décider cette question. Les sonneries des cloches les font hurler; les instruments de musique produisent ordinairement sur eux le même effet; et ils sont en général, très sensibles aux sons aigus et retentissants. Buffon a vu un chien qui quittait la cuisine ou la basse-cour pour venir entendre un concert et qui s'en retournait ensuite à son domicile. Au commencement de la Révolution, on remarqua un chien qui venait régulièrement assister à la parade de chaque jour devant le palais des Tuileries: il se mêlait aux musiciens, marchait et s'arrêtait avec eux, et disparaissait après l'exercice: on lui donna le nom de *Parade*. Brehm, d'un autre côté, parle d'un chien qui commençait à aboyer aussitôt qu'on touchait un violon en sa présence; et Mead raconte l'histoire d'un chien qui mourut de douleur, parcequ'on l'avait obligé d'écouter trop longtemps une musique qui lui faisait pousser des cris aigus.— Il est bien probable cependant que la musique est agréable aux chiens, comme elle l'est à tous les animaux, et que si elle semble leur causer quelquefois des impressions pénibles, cela est dû à des circonstances particulières, plutôt qu'à la nature de leur organisation.

Les chiens sont de tous les animaux, les plus susceptibles

éducation. Non pas qu'ils soient véritablement doués d'intelligence, comme le dit le vulgaire, et comme le pensent bon nombre de philosophes plus ou moins matérialistes ; mais parce que leur instinct se prête merveilleusement à cette modification artificielle de mœurs et d'aptitudes. L'instinct propre et caractéristique du chien, c'est l'attachement à l'homme ; le Créateur lui a donné cette impulsion irrésistible. Or cet instinct, et l'instinct de conservation, qu'il a de commun avec les autres animaux, voilà ce qui explique tous les prodiges que l'on obtient de lui. On le flatte, on le récompense, s'il fait bien ce qu'on lui dit de faire ; on le punit, s'il ne le fait point, ou s'il le fait mal. La mémoire et l'appréciation sensible dont il est doué, lui font alors établir une relation nécessaire entre tel acte et une peine, entre tel autre acte et une jouissance. La peine est de mécontenter son maître, et de recevoir des coups ; la jouissance est de voir son maître satisfait, et d'en recevoir une caresse ou un gâteau. Son instinct de conservation et son instinct d'attachement sont ainsi sollicités à la fois, et dans le même sens ; peu à peu l'habitude se contracte ; et enfin l'animal docile agit exactement selon les ordres du maître. Cette méthode d'ailleurs ne s'applique pas seulement au chien ; elle est la même pour toutes les espèces d'animaux que l'on entreprend de dresser ; elle est bien connue, en particulier, des conducteurs de cirques et de ménagerie : ils instruisent de la même façon les chiens, les éléphants, les chevaux, les singes, etc. Là est tout le secret de la prétendue intelligence des animaux : il y a réellement intelligence dans certains de leurs actes ; mais elle vient de Dieu qui leur a donné l'instinct, et de l'homme qui a su avec sagesse modifier cet instinct.

Cette réserve faite, nous sommes les premiers à reconnaître comme possibles, comme vrais, la plupart des faits et gestes si extraordinaires que l'on raconte du chien. " J'ai vu un chien, dit un auteur, comprendre chaque parole de son maître ; à son ordre, ouvrir ou fermer les portes, avancer une chaise, une table, un banc, lui enlever ou lui apporter son chapeau, chercher et retrouver un objet caché, trouver le chapeau d'une personne désignée, parmi d'autres

chapeaux." On raconte qu'un chien tenu au collier, trouvait moyen, presque chaque nuit, de se défaire de cet entrave, courait à une bergerie voisine, égorgeait un ou deux moutons, courait ensuite se baigner et se laver le museau à la rivière, pour en faire disparaître les traces de sang, revenait ensuite à sa niche, remettait son collier, dormait tranquillement jusqu'au jour, et évitait ainsi tout soupçon. Un autre chien, à Londres, en 1851, ayant été soumis à une servitude, pour laquelle la gent canine a ordinairement une grande répugnance, à la muselière, faisait tous ses efforts pour s'en débarrasser; étant un jour loin de son maître, dans la rue, il fit si bien, avec ses pattes et le rebord du trottoir que la muselière tomba; l'animal tout joyeux partit lestement; mais après quelques pas, il ralentit sa course, s'arrêta quelques instants, puis revint avec un certain malaise, prendre la muselière qu'il rapporta directement à la maison.

Adrien Lénard dit: Je suis parvenu, au moyen d'une espèce de formulaire, à tirer de mes chiens tout ce que je veux, et à leur faire exécuter, au simple commandement, les choses les plus opposées. Ainsi, je puis leur dire: *allez vous coucher*; puis les arrêtant tout-à-conp dans leur impulsion, les faire revenir à moi;—leur dire: *Soyez gais*, puis un instant après: *soyez tristes*;—mettre un morceau de pain devant *Broque*, et dire: *voilà pour Phylax*, un second morceau devant *Philax*, et dire: *voilà pour Broque*, sans que l'un prenne le morceau destiné à l'autre; bien plus, les laisser un temps indéfini devant ces portions, et leur dire ensuite: *mangez*, sans que ni l'un ni l'autre se trompe sur le morcean qui lui est destiné."

Un chien célèbre, nommé *Munito*, parcourut autrefois l'Italie, disant la bonne aventure, l'âge, le nombre de personnes, etc., au moyen de chiffres ou de lettres de différentes couleurs étalés devant lui sur un théâtre. Les gens sensés savaient bien que *Munito* avait l'ouïe excessivement fine, et qu'il s'arrêtait, après avoir eu l'air de chercher, devant la carte désignée par un tout petit bruit fait par son maître avec l'ongle ou un cure-dent; mais les badauds

qui ne comprenaient pas trouvaient cela naturellement fort étrange et criaient presqu'au prodige.

Au reste, il faudrait bien se garder d'accepter comme paroles d'Évangile bon nombre d'histoires plus ou moins invraisemblables que l'on raconte du chien. Lorsque Gall, par exemple, nous dit que son chien comprenait parfaitement l'allemand, et qu'il apprit plus tard le français à Paris, en fort peu de temps, de manière à comprendre, à suivre les conversations également bien dans les deux langues; lorsqu'on nous parle d'un chien qui comprit un jour que son maître était en frais de le vendre, et était à débattre les conditions du contrat avec l'acheteur, bien que ni l'un ni l'autre ne le nommât et ne le regardât—et qui vint alors, de la façon la plus suppliante et presque les larmes aux yeux, gémir et se rouler aux pieds de son maître, comme pour le conjurer de ne pas le vendre; lorsqu'un auteur, pourtant sérieux, nous vante l'habileté extraordinaire que le chien d'un amateur avait acquise au jeu de dominos; * —oh! alors, nous nous écrions: halte là! halte là! compères. Vos histoires sont trop fortes. A y aller de ce train là, les chiens seraient bientôt plus intelligents que les hommes!

Un autre auteur affirme avoir vu un chien qui pro-

(*) "L'un de mes amis, dit Jonathan Franklin, engagea, il y a quelques temps, une partie de dominos, avec un chien instruit par un amateur. Les deux partenaires,—mon ami et le chien,—s'assirent l'un en face de l'autre, à la même table. Six dominos relevés sur les coins furent placés devant le chien, et six autres devant la personne. Le chien ayant un *double*, le prit dans sa gueule et le posa au milieu de la table. Les deux joueurs épuisèrent successivement et alternativement leurs six dominos,—l'un et l'autre plaçant les pièces dans l'ordre indiqué par les règles du jeu. Six autres dominos furent alors tirés au sort par les deux adversaires; ils continuèrent la partie; et le plus raisonnable des deux,—c'est l'homme que je veux dire,—plâça avec intention un nombre qui ne s'accordait pas avec le nombre posé sur la table. Le chien surpris fit un mouvement d'impatience et finit par aboyer. Voyant qu'on ne tenait pas compte de son observation, il chassa avec son museau le nombre faux, en prit un convenable dans son jeu, et le mit à la place de l'autre. La personne joua alors correctement; le chien continua sur le même pied, et gagna la partie."

nonçait distinctement vingt mots. Les possesseurs des chiens les plus parfaits ont coutume de dire qu'il ne leur manque que la parole : eh ! bien, ils sont battus : car ce chien là avait la parole : Il parlait ! sans doute que s'il a joué aux dominos, comme le chien de Franklin, il a été encore moins en peine que ce dernier pour protester contre la violation des règles du jeu !

* * *

A continuer.

CORRESPONDANCE.

Notre jeune correspondant de Montréal nous pardonnera d'avoir donné publicité à la lettre qui suit, sans en avoir préalablement obtenu l'autorisation. Elle renferme des détails d'un intérêt si vif pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire naturelle, que nous avons cru devoir la communiquer sans délai à nos lecteurs. Cette lettre nous permet de compter de suite dans M. l'étudiant Mignault un amateur zélé de l'étude de la nature, d'autant plus digne d'attention que son jeune âge nous promet une carrière plus longue, et que ses succès dès le début nous le montrent comme possédé fortement déjà du feu sacré.

M. le Rédacteur,

La bienveillante réponse que vous avez donnée à ma lettre d'août dernier m'encourage à vous écrire de nouveau, et j'ai cru vous intéresser en vous communiquant quelques découvertes que j'ai faites dans mes excursions botaniques.

J'ai remarqué que dans votre Flore Canadienne vous paraissez ne pas avoir trouvé la *Clematis verticillaris*, une fleur d'une grande beauté mais très-rare dans le pays (1).

(1) Lors de la publication de notre Flore, en 1862, nous n'avions encore pu voir la Clématite verticillée (*Atragene Americana*) vivante, mais depuis nous l'avons plusieurs fois rencontrée. Ici même, au Cap Rouge, nous en avons à quelques pas

J'ai eu le bonheur de la trouver en toute petite quantité sur les rochers de la montagne de Montréal. Quelques jours après, le 24 mai, j'en ai rencontré plusieurs autres sur le "pain de sucre," du Mont St.-Hilaire, celles-ci me semblaient être une variété différant par l'intensité de la couleur, et l'apparence générale de la plante, quoiqu'en réalité il n'y eût aucune différence spécifique entre elles. Cette plante paraît aimer les situations exposées, car je l'ai trouvée en compagnie de la *Potentilla tridentata* à St-Hilaire, et à Montréal avec la *Woodsia Ilvensis*, fougère très-rare par ici, et que j'avais vue seulement au pied des murailles du Bic. (2)

Je vais tâcher cette année de vous en envoyer un échantillon.

J'ai remarqué aussi plusieurs exemples de ce qui me semblait une floraison tardive. Etant allé à St.-Eugène, j'ai vu plusieurs individus du *Cornus Canadensis* en fleur, quoique ce fut le 15 septembre. Le même jour, à Dunvagen, j'ai trouvé plusieurs *Linnæa borealis*, encore aussi fraîches et aussi odorantes qu'au mois de juin. Ces deux endroits se trouvent dans le comté de Prescott, non loin de la rivière Ottawa. Dans le même mois, en faisant la chasse, j'ai souvent rencontré la *Viola Canadensis* en fleur, confirmant l'idée populaire qu'elle fleurit deux fois par année. (3)

C'est dans une de ces excursions, que j'ai obtenu un spécimen d'un oiseau assez rare, le *Podiceps Griseigena*. Cet

seulement de notre porte, plusieurs pieds, qui nous donnent chaque année une profusion de fleurs. On sait que cette plante est grimpante; nous en avons ici un pied qui couvre chaque année un senellier d'une douzaine de pieds de hauteur en grande partie de ses superbas clochettes violettes. Cette plante, pour couvrir les berceaux, est sans égale parmi toutes celles de notre climat. On devrait lui donner place dans tous nos jardins d'agrément.

(2) La Woodsie des Illinois, en dépit de son nom, est une plante du nord. On ne la trouve guère ici que sur les montagnes. Nous en avons rencontré des touffes magnifiques au pied du cap Tourmente. C'est une petite fougère gazonnante, de 5 à 6 pouces de hauteur, à frondes (feuille-) pennées, couvertes en dessous d'écaillés rougeâtres.

(3) Il arrive assez souvent qu'on peut voir un certain nombre de nos plantes donner une seconde floraison en automne, lorsque la température se maintient élevée durant un couple de semaines. La *Viola Canadensis*, le *Cornus Canadensis*, les fraisiers, les framboisiers, les cerisiers, etc., sont de ce nombre. L'automne dernière nous avons pu voir ici des framboisiers, non-seulement nous montrer leurs fleurs, mais même nous offrir des fruits parfaitement mûrs en octobre.

étranger s'était sans doute arrêté là pour faire son souper. Il arrivait du Nord. (4)

Mais si j'énumérais tout ce que j'ai noté comme curieux l'été dernier, je n'en finirais pas, m'étant occupé un peu de tout.

Etant étudiant en médecine à l'Université McGill, mon hiver et une grande partie du printemps et de l'été se trouvent pris par mes études, cependant je ne me fais pas scrupule de voler chaque année, à Esculape le temps d'herboriser, de collecter quelques fossiles, et de tuer quelques oiseaux malheureux, qui restent empaillés dans ma chambre, victimes et trophées de la science.

Agréez, etc.,

L. D. MIGNAULT.

Montréal, 15 avril 1878.

FAITS DIVERS.

Le Jardin botanique de Chicago.—Chicago possédait un jardin botanique ne datant encore que de 1875. La municipalité de la ville vient de le supprimer par un vote du conseil. La commission administrative de ce jardin, composée de cinq délégués de l'Académie des Sciences, a protesté contre cette décision.

Exposition de Paris.—Horticulture.—Nous empruntons au *Moniteur Belge* les renseignements qui suivent :

Les travaux du parc et des jardins ont été poussés

(4) Le Grèbe à cou rouge, *Podiceps Griseigena*, quoique appartenant aux régions boréales, n'est jamais commun dans notre Province, bien que nos chasseurs puissent de temps à autres en atteindre quelques-uns, surtout à l'automne. C'est un plongeur de plus vifs, très-habile d'ordinaire à éviter le plomb des chasseurs.

avec la plus grande activité. Les rochers et les lacs sont achevés; l'eau y a déjà été amenée. Les terrassements sont avancés dans la zone réservée qui fait face au palais du Champ-de-Mars, et dans les avenues qui longent cet édifice; les terres végétales sont à leur place, et la forme est donnée au jardin. La plantation des gros arbres est à peu près terminée. Déjà quelques exposants ont pu commencer à occuper les terrains qui leur ont été concédés, tant dans la section française que dans les sections étrangères.

Au Trocadéro, on a commencé les travaux de terrassement de la partie Ouest; celle-ci sera prête très prochainement à recevoir les plantes qui doivent l'ornier.

La superficie totale des constructions pour l'horticulture est de 2160 mètres. Indépendamment des annexes, 24 serres présentées par des exposants et occupant une superficie de 3,726 mètres concourront à recevoir les produits de l'horticulture.

Le nombre des exposants admis dans la classe 85 est de 230. Ces exposants, qui demandaient une surface totale de 9,288 mètres carrés, ont obtenu 4,700 mètres carrés.

Dans les autres classes du groupe IX, on compte dès à présent :

Classe 86 (plantes d'ornements)	108	exposants.
— 87 (plantes potagères)	57	—
— 88 (arbres fruitiers)	70	—
— 89 (essences forestières)	38	—
— 25 (plantes de serre)	25	—

Le manque d'espace obligera malheureusement le service à restreindre dans une proportion regrettable la surface destinée aux pépiniéristes dont l'industrie est cependant si intéressante en France et si prospère. Ce sont des milliers de mètres en plus qu'il faudrait pour satisfaire aux demandes pressantes de ces exposants qui ont tous répondu avec empressement à l'appel chaleureux qui leur avait été adressé.

Plante textile.—Le gouvernement des Indes Anglaises offre une récompense de 50,000 roupies (environ \$25,000) pour l'invention d'une machine ou d'un procédé propre à recueillir la fibre de la plante vulgairement appelée "herbe de Chine," *China grass* (*Bohmeria nivea*).

Elias Magnus Fries.—Le Nestor des botanistes contemporains est décédé à Upsal, le 8 Février 1878, à l'âge de 84 ans. Il était né dans la province de Smaland, en Suède. Il jouissait d'une célébrité universelle pour ses travaux sur les champignons. Il était membre d'un grand nombre de sociétés savantes.

OMISSION.

Gen. DIPLAX, vol. IX, p. 88, aux 3 espèces décrites, ajoutez la suivante.

4. **Diplax intact.** *Diplax intacta*, Hag. — Long. 1.28 pce., extension des ailes 2.10 pces. Brun, la bouche et le front, blanc, ce dernier avec une bande noire en avant des yeux ; vertex noir, avec une tache pâle en dessus. Thorax brun-noirâtre, le dos du prothorax avec une strie fauve obsolète de chaque côté, les côtés bruns, variés de noir. Pattes noires. Abdomen court, élargi avant l'extrémité, brun avec des taches jaunes, plus grandes aux segments 6 et 7 (♂ adulte noir avec une tache jaunâtre sur le segment 7). Appendices noirs, l'inférieur de la moitié des supérieurs, quadrangulaire, largement bifide. Ailes hyalines, les postérieures avec une tache triangulaire noire à la base, dans les ♀, la base des ailes flavescence ; stigma court, quadrangulaire, noir ; membranule gris-blanchâtre—R.

Capturé à St. Hyacinthe.